qui se décorent pompeusement du titre fastueux d'amis du peuple, combien en est-il qui lui soient sincèrement dévoués, qui veuillent réellement son bien et soient disposés à y travailler aux dépens même de leurs propres intérêts ? Et comment être sincèrement dévoué au peuple, à son bonheur, lorsque, pour l'ordinaire, on n'a d'autre mobile de son dévouement que l'égoïsme, qu'on ne connaît d'autres inspirations que celles de l'orgueil et de la cupidité ? On l'a dit bien des fois et on ne saurait trop le redire, il n'y a que la Religion qui puisse inspirer le vrai et sincère dévouement et donner naissance à des œuvres marquées de son em-